



FICTION LATINO-AMÉRICAINNE

EVELIO ROSERO

Bolivar et balivernes



On ne badine pas avec les icônes. Singulièrement, en Amérique du Sud, avec le Libertador du continent Simon Bolivar (1783-1830). Sauf que le docteur Proceso, à Pastor, Colombie, en a une autre image : celle d'un « homoncule », traître à ses amis, mauvais stratège (le « Napoléon des retraites »), raciste, violeur... En cette fin 1966, il saisit l'occasion du fameux carnaval local des Noirs et des Blancs (né d'une révolte d'esclaves en 1607) pour faire fabriquer un char qui révélera la face sombre du grand homme. Soldatesque et notables ne peuvent laisser faire. La farce tourne au macabre. Le réjouissant texte d'Evelio Rosero (né à Bogota en 1958) a reçu le prix du meilleur roman colombien en 2014.

► *Le carnaval des innocents*, Evelio Rosero, traduit par François Gaudry, Métailié, 304 pages, 21 €